

liste de sujets encore plus longue que pour la première conférence puisque la fusion nucléaire y était inscrite. Après une série initiale de séances générales, cinq séries de séances techniques ont été tenues parallèlement, les sujets principaux étant la physique (y compris la fusion), les réacteurs, la chi-

mie, les radioisotopes et la protection radiologique, les matières premières, la métallurgie et la technologie des réacteurs.

Le Secrétaire général de chacune des conférences a rédigé pour le Bulletin une analyse des travaux que nous donnons ci-après.

## UNE EVALUATION DE LA PREMIERE CONFERENCE

Walter G. Whitman

(Secrétaire général de la Conférence de 1955)

Un événement devait marquer plus que tout autre la première Conférence internationale des Nations Unies sur l'utilisation de l'énergie atomique à des fins pacifiques : on vit se lever de façon spectaculaire le rideau de fer qui avait paralysé pendant de nombreuses années les relations entre l'Est et l'Ouest. Beaucoup d'hommes de science doutaient qu'une réunion scientifique digne de ce nom soit autorisée par les gouvernements, et ils avaient prédit que la science serait submergée par la propagande politique. L'initiative des Nations Unies pouvait-elle vraiment conduire à ce "monde ouvert" que Niels Bohr prônait avec tant d'éloquence ?

La Conférence répondit pleinement aux vœux de M. Hammarskjöld, qui souhaitait voir en elle l'aube d'une ère nouvelle dans les relations internationales. Les savants qui y participaient saluèrent avec enthousiasme l'occasion qui leur était offerte de se réunir entre eux et de débattre de leurs propres problèmes dans un climat dégagé de toute influence politique. Pour les hommes de tous les pays, il était extrêmement réconfortant de penser que l'élite scientifique du monde échangeait des renseignements et des idées sur l'énergie atomique afin de mettre à profit toutes les possibilités qu'elle offrait à l'humanité. La coopération internationale fit là ses preuves, des preuves que l'on avait longtemps attendues.

Les communications et les séances consacrées à la science pure occupèrent naturellement une place plus importante que celles qui avaient trait à la science appliquée, tant en raison de l'état des connaissances qu'à cause d'une certaine réticence à dévoiler des procédés techniques à des concurrents éventuels. En outre, on ne peut manquer d'observer rétrospectivement que les plus enthousiastes surestimaient les perspectives de production d'énergie d'origine nucléaire dans des conditions économiques. Il n'en reste



Le professeur W.G. Whitman (photo ONU)

pas moins vrai que la création d'un vaste groupe de spécialistes bien informés était essentielle pour stimuler les recherches, les études techniques et les analyses économiques en vue de l'utilisation de l'atome pour la production d'énergie utile.

L'une des plus importantes mesures prises pour préparer la Conférence fut la constitution d'une équipe internationale d'hommes de science recrutés parmi le personnel des Nations Unies afin de planifier, organiser et guider les travaux. Ce groupe de 22 "secrétaires scientifiques", représentant 14 nations aux idéologies différentes, joua un rôle capital dans le succès de l'entreprise. La compétence et la loyauté dont tous ces hommes firent preuve dans la tâche ardue que leur était impartie ont mis en évidence les immenses possibilités de véritable coopération internationale au service de l'humanité.